

LE FABULEUX DESTIN DE CONSTANTIN BALSAN

Des pièces de Molière, Labiche ou Musset à la superproduction hollywoodienne *Dunkerque*, en passant par la télévision, l'héritier d'un patronyme castelroussin célèbre trace sa route de comédien à coups de belles opportunités.

Le nom Balsan n'est pas une nouveauté au cinéma. Humbert Balsan fut, jusqu'à sa tragique disparition il y a quelques années, un célèbre producteur très apprécié du milieu du 7^e art. Pour autant, si Constantin Balsan s'est lancé à la conquête des planches et du grand écran, ce n'est pas par atavisme. « *J'ai peu connu celui qu'on appelait "Oncle Humbert". En fait, c'est depuis que j'ai commencé cette carrière que j'en entends parler par d'autres comédiens, des réalisateurs ou des metteurs en scène, qui en ont tous gardé d'excellents souvenirs. Je le redécouvre ainsi régulièrement* », raconte le fringant trentenaire.

ENTRE CHÂTEAURoux, PARIS ET... DUNKERQUE

Celui-ci, qui vient de jouer un soldat français dans *Dunkerque* de Christopher Nolan, est arrivé dans le monde du cinéma, par opportunités successives. « *En fait, j'avais entrepris des études de droit à Paris sur les conseils de ma mère. Mais j'ai fait deux premières années qui n'ont abouti à rien. En parallèle, je suivais le cours Florent le soir. J'y ai passé beaucoup de temps à observer mes camarades, ce qui m'a énormément appris sur ce métier. Et puis, un jour de 2010, j'ai rencontré une personne qui m'a proposé de jouer dans une pièce au Théâtre du Nord-Ouest. De là, tout s'est enchaîné...* » À Châteauroux, on a pu le voir interpréter Chopin, devant l'un des châteaux du parc Balsan, lors du Bicentenaire de la naissance du compositeur (2010), mais aussi jouer du Labiche à l'Espace des Halles en 2012. Le petit-fils de Charles Balsan, l'un des dirigeants de l'usine textile éponyme, s'est depuis fait une belle expérience, sur les planches où il avoue avoir déjà joué devant une seule personne – « *une belle manière d'éprouver sa passion* » – comme devant des salles combles à Paris, mais aussi à la télévision (dans des séries telles que *Le Sang de la vigne* ou *Section zéro*) et donc désormais sur grand écran. On le verra ainsi prochainement dans *Berliner Luft*, où il campe un jeune officier allemand qui enquête sur des meurtres pendant la Seconde Guerre mondiale.

DANS LA SÉRÉNITÉ DE CORBILLY

Revenant de temps à autre en Berry, Constantin retrouve la sérénité du château de Corbilly, à Arthon, notamment pour apprendre ses nombreux textes pour le théâtre, la télévision ou le cinéma. S'il joue Léandre depuis quatre ans dans *Les Fourberies de Scapin*, au théâtre Saint-Georges, le comédien va entamer une tournée

avec *Les Caprices de Marianne* et sans doute reprendre en plus *On ne badine pas avec l'amour*, déjà jouée à plusieurs reprises au Festival d'Avignon, sous la direction de Simon Coutret. Il participe également à un projet de long métrage avec Hugo Becker, *On verra bien si on se noie*. Le jeune homme aborde ces challenges avec plaisir, le secret de la réussite selon lui. « *Il faut se faire plaisir d'abord, que l'on soit comédien ou acteur, pour pouvoir en donner au public* », sourit-il.

